

Jed Elkenz

Ma langue à couper

Autobiographie



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 05-09-2005

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

De temps en temps l'un d'entre nous émergeait, pour nous secouer, en hurlant des propos incohérents. Avant même de reprendre nos esprits, il nous avait déjà quitté. De l'étranger, il continuait à crier les mêmes mots, à lancer ce qui nous semblait être des anathèmes. Du moins nous le croyions. Parce que sa voix n'était pas audible. Il remuait les lèvres mais nous n'arrivions pas à déchiffrer ses propos. Alors le Commandant en chef des traînes-Savates, moustache épaisse et ton suave, nous apprenait, grâce à la radio et à la télévision, que ce visage, au loin, exprimait une profonde souffrance. Que nous devrions plaindre cet homme. Il subissait les tortures de forces occultes agissant sournoisement pour détruire notre bonheur. "

Jed Elkenz

Jed ELKENZ est né en Algérie en 1943. Avant de prendre sa retraite de fonctionnaire international en 2005, il était en charge des opérations du Programme Alimentaire Mondial dans la région centrale de l'Afghanistan. Il a embrassé, en 1967, une carrière de journaliste qui l'a conduit à occuper les postes de Grand Reporter, Rédacteur en chef puis, pendant cinq ans, de correspondant à Paris de l'agence nationale algérienne de presse. Jusqu'en 1986. Entre 1989 et 1992 il fut consultant pour des Organisations Internationales à Rome avant de rejoindre le Programme Alimentaire Mondial en Somalie, Rwanda, Congo ex-Zaïre, à Goma et, tout récemment encore, en Irak.

Ma langue à couper

Mohsen – radio de bord du cargo le « Nabucco », et témoin privilégié – raconte comment les matelots ont vécu l'invasion du Koweït alors qu'ils se trouvaient en mer. Avec ses compagnons d'infortune, naufragés involontaires, refoulés par toutes les capitaineries comme des « sans papiers » de la marine marchande, il vit la dérive de son navire. Et de son pays. Vivre cela sans mot dire. Car les traînes savates du régime veillent encore ! Quand l'orage éclate sur lui et sur le plus grand nombre, il se trouve au premier rang lorsque l'humanitaire intervient pour « civiliser » le génocide. Un peu tard sans doute.